

était chrétien, l'empereur l'éleva à la dignité de Comte dans la cohorte des *Invincibles*. Sa mère mourut vers ce temps, et le jeune officier, avide de gloire et de dignités, se voyant libre de tout lien, réalisa une partie de sa fortune et partit pour Nicomédie, où Dioclétien avait fixé son séjour. Il venait d'accomplir sa vingtième année.

Il arriva à la Cour au moment où la haine, que l'Empereur portait aux chrétiens, venait d'éclater dans toute sa violence. Voyant que la détermination du Sénat était inébranlable, Georges crut le temps favorable pour conquérir la couronne de l'immortalité. Il craignait d'ailleurs que dans cette tempête, où allaient être engagés tant de chrétiens, beaucoup ne succombassent. Transporté d'un saint zèle, il se précipita le premier dans le combat, soit pour en amortir la fureur, soit pour donner un exemple aux timides et encourager les faibles. En conséquence, il vendit le reste de ses biens, en distribua le prix aux pauvres avec toutes les richesses de sa garde-robe, rendit la liberté à ses esclaves, et, au jour fixé, se trouva à l'assemblée du peuple où le Sénat devait confirmer le décret de persécution, et se faire l'esclave des fureurs de Dioclétien.

De bonne heure, l'empereur prit place sur son trône, entouré du Sénat, de ses gardes, et d'une foule immense de spectateurs. Georges se plaça au milieu de la foule, en face du tyran, et quand le silence lui permit de se faire entendre, d'un air calme et tranquille il parla en ces termes :

“ Jusques à quand, Empereur, Sénateurs et vous Romains, vous que l'on vante pour la modération et la sagesse de vos lois, jusques à quand laisserez-vous croître votre fureur contre les Chrétiens ? Vous décrêtez contre eux d'iniques édits, vous persécutez des hommes innocents, pour le seul crime d'avoir embrassé une religion dont vous ignorez la vérité, mais qu'eux ont reconnu être la seule vraie. Ces idoles que vous adorez ne sont pas des divinités ; non, elles ne sont pas des dieux. Ne vous laissez pas séduire par l'erreur ; le Christ seul est Dieu, et seul Seigneur dans la gloire de Dieu son père. Par lui toutes choses ont été créées ; par lui, et par l'Esprit-Saint toutes choses sont gouvernées et conservées. Reconnaissez donc la vérité, ou du moins cessez de persécuter ceux qui pratiquent le vrai culte de Dieu.”

Etonnée de ce discours, autant que de la hardiesse qui l'avait inspiré, toute l'assemblée tourna ses regards vers l'Empereur, dans l'attente de ce qu'il allait répondre à l'attaque du jeune Comte. Dioclétien, comme si